

LA PAIX, POURQUOI PAS?

Si tu veux la paix, prépare la paix

A l'occasion de l'année 1986 proclamée Année internationale de la Paix par les Nations Unies, trois personnalités aux origines professionnelles différentes (relations internationales, psycho-sociologie et philosophie) mais très étroitement liées, de par leurs fonctions, à la Croix-Rouge française, viennent de publier un livre intitulé «La paix, pourquoi pas?» *

Cet ouvrage dont le but est de présenter «une approche nouvelle et pragmatique s'attachant à faire naître et se développer l'esprit de paix dans la jeunesse et l'aider à la mettre en pratique» rend compte d'expériences originales conduites avec et pour des jeunes sur le thème de la paix, dans plusieurs villes de France.

Eduquer les jeunes dans un esprit de paix et d'amitié entre les peuples est en effet l'une des préoccupations majeures du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ¹. Encore faut-il bien préciser ce que l'on entend par «esprit de paix» et ensuite trouver les méthodes adéquates pour l'inculquer. Cette double démarche constitue en fait la trame de l'ouvrage.

Que peut signifier le mot «paix» pour des jeunes en 1986? La joie, l'amour, la liberté, le bien-être, la justice, la solidarité? Certes; mais aussi la

* *La Paix, pourquoi pas?* par Jean-Daniel Remond, psychosociologue, chargé de l'innovation en matière sanitaire et sociale à la Croix-Rouge française, François de Rose, Ambassadeur de France, Président de la Commission des affaires internationales de la Croix-Rouge française, Chantal Ruiz-Barthélémy, enseignante de philosophie, responsable nationale de la jeunesse à la Croix-Rouge française. Edité par Hachette, Paris, 1986, 158 p., 50 FF. (Préface de M. Louis Dauge, Ambassadeur de France, Président de la Croix-Rouge française).

¹ L'éducation de la jeunesse pour la paix: Les composantes du Mouvement devraient accorder une attention particulière à l'éducation des jeunes volontaires dans un esprit de paix et d'amitié entre les peuples. Elles devraient encourager activement le développement des programmes de Croix-Rouge visant à renforcer la compréhension mutuelle, la solidarité parmi les jeunes, et l'échange d'information entre les différents pays. La Croix-Rouge doit notamment combattre toute tentative d'inculquer aux enfants des sentiments de mépris et de haine à l'égard des autres peuples. (Extrait de: «*Ce que le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge fait et veut faire pour la paix*» — *Lignes directrices fondamentales pour la contribution du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à une paix véritable dans le monde*, adoptées par la II^e Conférence mondiale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge sur la paix, Aaland-Stockholm, 2-7 septembre 1984).

disparition de toute tension, la plénitude, la sérénité, le calme absolu, «comme la mort»! En vérité, les auteurs montrent que le concept de paix, comme ceux de liberté et d'amour, est de ces termes généraux qui cristallisent un idéal, véhiculent les aspirations mais aussi les fantasmes de tout un chacun. La paix est tellement idéalisée qu'elle est devenue une plateforme où chacun peut mettre ce que bon lui semble et que, se vidant de son sens originel, elle peut en prendre de multiples. Devenu «un terme banalisé, utilitaire et donc utilisé facilement pour chacun à ses propres fins», le mot «paix» peut devenir une arme redoutable pour celui qui sait s'en servir!

Tout le monde veut la paix, mais comment y parvenir? Comment le citoyen peut-il agir concrètement quand chaque jour les médias déversent une masse d'informations où se trouvent pêle-mêle la guerre et la paix, les conflits et les négociations, la guerre froide et la dissuasion, les prises d'otages, les ventes d'armes, le terrorisme mais aussi la volonté de paix, les stratégies de la peur, les efforts de conciliation et les processus de médiation!

La faculté de discernement du citoyen s'en trouve affectée. Ne se trouve-t-il pas rejeté malgré lui dans un «état de non guerre», subi et imposé par des forces qui le dépassent? Quelle initiative peut-il encore prendre? Comment lutter contre le sentiment d'impuissance qui le gagne?

C'est la raison pour laquelle les auteurs préfèrent parler de l'«esprit de paix» qui, lui, doit se construire, se développer afin de s'incarner dans la vie de tous les jours. Instaurer un esprit de paix est peut-être le seul moyen de redonner au mot «paix» son véritable sens, sa vraie dimension et d'en préciser le mode d'emploi. Il s'agit là d'éducation avant tout.

Certes nous vivons dans un monde de violence qui fait la part belle à l'agressivité, à la conquête, autant d'attitudes qui traduisent un dynamisme constructif mais qui engendrent aussi des tensions et accentuent les différences.

L'enjeu est de canaliser ces énergies et ce dynamisme et de les redéployer en termes de création et d'efforts pour le développement de l'esprit de paix. A ce sujet, les auteurs pensent que la technologie moderne, la mondialisation de l'information, peuvent être les outils essentiels de cette mutation culturelle favorable à l'esprit de paix. Déjà le travail en équipe, les procédures de consultation au sein des entreprises sont des signes avant-coureurs de ce changement des comportements qui favorise la négociation, la médiation.

Les auteurs voient également dans l'entraide internationale, de par le pouvoir de régulation exceptionnel qu'elle représente et le développement de la solidarité qu'elle entraîne, une chance unique pour l'instauration d'un esprit de paix.

Encore convient-il d'être vigilant et d'éduquer les acteurs de l'entraide internationale afin de les mettre en garde contre les manipulations dont elle est et sera de plus en plus la proie et de ne pas tomber dans les pièges du «caritativisme» et de la politisation.

D'où l'importance que revêtent les principes de neutralité et d'indépendance pour une application saine de l'entraide. Et qui peut mieux les incarner que le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, cette force pacifique et pacifiante par son idéal et par ses actes?

*
* *

Comment mesurer l'aptitude à la paix au sein de la jeunesse? La Croix-Rouge française s'est livrée à une expérience dans une école secondaire d'une grande ville de province et a consacré deux journées à la paix avec une trentaine d'adolescents. En utilisant une méthode simple de discussion en groupe, les animateurs montrent l'évolution du comportement des jeunes pendant la durée de l'expérience: agressifs, sceptiques ou ironiques au début de l'expérience puis curieux et intéressés avant de devenir complices, motivés et responsables pour finalement souhaiter que l'éducation à la paix se réalise et qu'on trouve les moyens de communiquer «la volonté de paix».

Il s'est agi ensuite de sensibiliser les habitants de la ville à l'esprit de paix par un programme d'actions éducatives mobilisant outre les jeunes, la presse régionale, les radios locales et la municipalité.

Le livre relate d'autres expériences effectuées dans d'autres villes auprès de scolaires et d'adultes et donne des idées de programmes concrets autour du thème de la paix (comment désamorcer le désir d'agresser?, vivre une solidarité sans frontière, découvrir dans sa ville les jeunes originaires d'autres pays, etc.). Le lecteur lui-même est invité à mesurer son aptitude à la paix à l'aide d'un questionnaire.

En raison de l'importance du thème traité, de la richesse de l'analyse qu'il nous livre du concept de paix, du message d'espoir raisonné qu'il contient, de la vérité et de l'originalité des expériences réalisées auprès des jeunes, ce livre fait œuvre utile. Il s'adressera avec profit «aux cyniques, aux indifférents, aux craintifs et aux découragés» comme l'écrit dans la Préface le président Dauge, mais tout autant aux parents, aux éducateurs, aux responsables de la diffusion dans les Sociétés nationales, soucieux d'aider les jeunes à transposer l'esprit de paix bien compris dans leur vie familiale, professionnelle et civique.

Jacques Meurant